

La précaution inutile ou Le Barbier de Séville
de Beaumarchais
Mise en scène Laurent Hatat

Mentions obligatoires

La précaution inutile ou Le Barbier de Séville

de Beaumarchais

Mise en scène Laurent Hatat / anima motrix

Production :

Un spectacle d'anima motrix en coproduction avec le Théâtre du Nord / Théâtre National Lille Tourcoing, Région Nord Pas-de-Calais.

Equipe de création

mise en scène **Laurent HATAT**

assistanat **Julien GOSSELIN**

conseil artistique **Laurent CAILLON**

conseil dramaturgique **Jane DZIWINSKA**

scénographie **Antonin BOUVRET**

lumières **Bernard PLANÇON**

costumes **Martha ROMERO**

musiques **Frédéric TENELIER**

univers sonore **Martin HENNART**

images **Lucie LAHOUTE**

maquillage **Nathalie REGIOR**

vidéo **Sylvain BRIEND** (chef opérateur) et **Jérémy COURMONT** (régisseur)

Avec la participation du Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains (Tourcoing).

pour anima motrix :

chargée de production **Eugénie TESSON**

chargée de communication **Maelle BODIN**

attachée de presse **Murielle RICHARD**

chargée de diffusion **Hélène ICART - Prima donna**

Equipe technique de tournée

pour anima motrix :

régie générale et lumière **Marine BERTHOMÉ**

régie son et vidéo **Bertrand FAURE**

régie plateau **Romuald DEPRESZ**

Avec :

Daniel DELABESSE (Bartholo)
Denis EYRIEY (le Comte)
Azeddine BENAMARA (Figaro)
Victoria QUESNEL (Rosine)
Mounya BOUDIAF (l'Eveillé)
Olivier BRABANT (Don Bazile)
Julien GOSSELIN (la Jeunesse)
Laurent HATAT (l'Alcade)

L'histoire :

Un vieillard amoureux prétend épouser demain sa pupille ; un jeune amant plus adroit le prévient, et ce jour même, en fait sa femme à la barbe et dans la maison du tuteur. Voilà le fond dont on eût pu faire, avec un égal succès, une tragédie, une comédie, un drame, un opéra, etc » Dixit Beaumarchais. Prenons-le au mot !

Tentons alors, comme dirait Lessing, une « comédie authentique », celle qui nous fait rire mais nous effraie aussi par la cruauté ordinaire qu'elle met en jeux.

Durée du spectacle : 1h40

Mentions supplémentaires à faire apparaître :

Spectacle créé au Théâtre du Nord à Lille le 20 janvier 2010.

anima motrix est conventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Nord-Pas de Calais) et le Conseil Régional Nord-Pas de Calais. Elle est soutenue par la Ville de Béthune.

anima motrix est accompagnée par le Théâtre du Nord.

Merci de veiller à respecter :

- le nom du spectacle : **La précaution inutile ou Le Barbier de Séville**
- l'orthographe du nom de la cie : **anima motrix** (en deux mots et sans majuscule)

La précaution inutile ou Le Barbier de Séville de Beaumarchais

Texte de présentation de Laurent Hatat :

Cette pièce est une machine comique, gaie, efficace, musicale. Préservons ses qualités, indéniables, laissons seulement un peu de lumière pénétrer les zones obscures de ses rouages. De cette lumière dont le XVIII^e siècle peut s'enorgueillir. Opérons en toute probité intellectuelle une lecture sans concession de cette machine comique.

Au-delà de cette fin heureuse en apparence, qui paye ? Qui fait les frais des plaisirs et désirs du Comte Almaviva ? Au-delà des arrangements strictement financiers entre Bartholo et lui-même, en fin de parcours, c'est Figaro, c'est Rosine qui sacrifient tous deux leur liberté à peine éclos au « casanovisme » d'Almaviva.

La précaution inutile, notre spectacle, parle d'un monde pas si lointain : celui des émancipations ratées de Rosine et Figaro. Un monde où un employé vit par procuration amour et conquête de son patron, un monde où une jeune fille se croit libre en épousant un homme qu'elle ne connaît pas. Un monde où les désirs des puissants fascinent ceux qui en dépendent, pour finir un monde où ceux qui ont de l'argent finissent par s'arranger entre eux.

Une machine efficace et qui pourtant grince terriblement.

Laurent Hatat

Texte « programme de salle » de Laurent Hatat :

La place de l'autre

Un vieillard amoureux prétend épouser demain sa pupille ; un jeune amant plus adroit le prévient, et ce jour même, en fait sa femme à la barbe et dans la maison du tuteur. Voilà le fond dont on eût pu faire, avec un égal succès, une tragédie, une comédie, un drame, un opéra... » ainsi Beaumarchais voit-il les choses.

Après Nathan le sage, j'ai décidé de mettre en scène *La précaution inutile* ou *Le Barbier de Séville*. Fort de ce travail en compagnie de Lessing, d'une richesse et d'un enseignement qui ont éclairé toutes les étapes de la création, je me tourne donc vers une comédie de Beaumarchais. La passion du drame, voilà le trait d'union qui relie ces deux contemporains en apparence si différents. Et Lessing et Beaumarchais se reconnaissent en Diderot et sa révolution du « genre sérieux ». Sous cet éclairage, cette « comédie gaie » luit d'un éclat particulier.

La question de la « place de l'autre », essentielle dans mon travail, s'y inscrit et dans la forme et dans le fond. C'est une comédie en tension, entre l'insolence, la gaieté, la richesse de ses personnages hors-norme et une violence des rapports humains, des réalités sociales. La violence d'une lutte pour l'émancipation, pourtant vouée à l'échec.

Je veux rendre au plateau la possible modernité du Barbier. Celle d'une ambigüité fort contemporaine, le double langage des puissants sous le masque du plaisir ; le jeu de dupe d'une promesse d'émancipation toujours réaffirmée et jamais tenue.

Un monde où Figaro ne peut que redevenir domestique et où Rosine n'existe que comme épouse. Un monde pas si lointain...

Résumé :

Si vous pouviez me plaire,
ah ! comme je vous aimerais...

« Un vieillard amoureux prétend épouser demain sa pupille ; un jeune amant plus adroit le prévient, et ce jour même, en fait sa femme à la barbe et dans la maison du tuteur. Voilà le fond dont on eût pu faire, avec un égal succès, une tragédie, une comédie, un drame, un opéra, etc ».

Dixit Beaumarchais. Prenons-le au mot !

Tentons alors, comme dirait Lessing, une « comédie authentique », celle qui nous fait rire mais nous effraie aussi par la cruauté ordinaire qu'elle met en jeu.